

BORDEAUX



Le Bergo-Bus a fait une halte au marché des Capucins pour une matinée d'infos santé. PHOTO THIERRY DAVID/SUD OUEST

L'Institut Bergonié roule en bus jusqu'aux Capus

L'établissement de lutte contre le cancer part parler au public d'alimentation saine

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

Paola a tout bien écouté. Poliment, sans moufter, ni tordre du nez. Assise devant le bus de Bergonié, elle a lu les petits textes, sur l'art et la manière de s'alimenter. Elle a approuvé les conseils d'Océane Bouhier, diététicienne, et même croqué une fraise fraîche. N'empêche, à la fin, elle a filé à l'intérieur du marché des Capus en bougonnant : « Non mais, elle ne m'a rien appris. Ma fille est végane, je commence à connaître ce qu'il faut ou pas manger... C'est du basique pour moi. Je suis restée quand même, oui, parce que bon, j'ai du cholestérol, et là, j'ai compris que je faisais quelques faux pas. »

Paola a été invitée à s'asseoir devant le Bergo-Bus ce mardi matin, planté pour la première fois à l'entrée du marché des Capus. D'autres sont venus

pointer leur nez, goûter une fraise, embarquer un carnet ou un flyer avec recettes et idées de bons comportements alimentaires. Dans le bus de l'Institut Bergonié, centre de lutte contre le cancer, Guilaine Wilkins, cadre prévention, organisatrice du projet, Vanessa Blanc-Briant, assistante sociale, Marine Narbone, animatrice prévention, et donc, Océane Bouhier, diététicienne. Ce matin, le directeur adjoint de Bergonié, Nicolas Portolan, a fait le déplacement.

Bergonié hors-les-murs

Ce Bergo-Bus en est à sa seconde sortie. Financé par l'Agence régionale de santé et la Région Nouvelle-Aquitaine, il a pour mission d'aller vers les populations. S'adresser à celles qui sont éloignées du soin, soit pour des raisons sociales, soit géographiques. Lundi, le Bergo-Bus a posé ses jalons au Grand-Parc. « Nous sommes un peu

Bordeaux Métropole centrés pour commencer, remarque Guilaine Wilkins, mais nous nous préparons à sillonner toute la grande région, le fin fond de la Dordogne, la Creuse... Notre mission est de faire de la prévention, d'informer aussi les gens sur les droits en matière de santé. »

« Une piqûre de rappel était nécessaire sur la manière d'équilibrer un repas »

Aux Capus, il était question de ce que l'on met dans l'assiette et des astuces pour mieux vivre sa santé au quotidien. Si Paola a décrété n'avoir « presque » rien appris, Christophe lui a ouvert grands ses oreilles. « Au début de ma carrière pendant les quinze premières années, je travaillais de-

bout, c'était physiquement très mobilisant. Dans la métallurgie. Puis après un et deux accidents du travail, j'ai changé de poste et je suis désormais assis toute la journée. J'ai grossi. J'ai des problèmes intestinaux. Il y a des choses à régler, et là, j'ai appris pleins de trucs : je ne bois pas assez d'eau et je mange trop gras. »

Avec lui, deux jeunes trentenaires, Aurore et Cyrielle, dont l'une a souffert d'obésité. « On sait beaucoup de choses déjà, mais une piqûre de rappel était nécessaire sur la manière d'équilibrer un repas, en évitant un peu les féculents. »

Une nutrition de qualité, saine et pas chère, les dépistages des cancers, l'activité physique adaptée : les thèmes dans le Bergo-Bus seront variés, pour une diffusion de l'information plus accessible. L'initiative portée par l'Institut Bergonié a pour mission prioritaire la lutte contre les inégalités de santé.

DE VILLE EN VILLE

Hommage aux femmes victimes de violences

CENON Lundi, le silence et l'émotion ont saisi l'assemblée du conseil municipal. En début de séance, Bernadette Bonnac-Hude, présidente du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, a rendu hommage à Chahinez Daoud, tuée par son mari à Mérignac le 4 mai. « Je suis très émue car nous avons accompagné Chahinez, mais il faut maintenant faire le nécessaire pour que cela ne recommence plus. » Un instant de silence a été observé par les élus, qui ont officialisé la signature d'une convention entre la mairie et l'association.

Une subvention accordée à l'association des salariés de la Papeterie Etex

BÈGLES Le conseil municipal de Bègles a voté à l'unanimité ce mardi soir 18 mai une subvention de 1500 euros à l'association Avenir Papeterie de Bègles, montée par des salariés qui entendent relancer sous forme coopérative le site dont se défait le groupe Etex. En dépit de l'entrée en scène de Global Hygiène, en négociation exclusive avec le groupe Etex, les salariés poursuivent leurs travaux, l'adjoint à la vie économique Marc Chauvet allant même jusqu'à affirmer que « le risque qu'il n'y ait pas de repreneur est probable ». Jeudi 20 mai, Bordeaux Métropole se penchera à son tour sur l'octroi de 15 000 euros à l'association.

Unanimité pour l'adhésion à SOS Méditerranée

BÈGLES Le conseil municipal de Bègles réuni hier a voté à l'unanimité pour l'adhésion de la Ville à la plateforme des collectifs solidaires de l'association SOS Méditerranée, qui porte secours aux migrants naufragés. Un geste « à l'honneur de la Ville de Bègles », souligne le maire EELV Clément Rossignol Puech, évoquant « un cimetière à ciel ouvert aux portes de l'Europe forte-ressé, dont la réponse n'est absolument pas à la hauteur » : « Plus de 20 000 morts depuis 2014 ». « SOS Méditerranée ne crée pas de flux migratoires, enchaîne l'adjointe aux solidarités Amélie Cohen Langlais. Ils font ce que font les marins depuis la nuit des temps, comme Jean Le Cam l'a fait lors du dernier Vendée Globe, sauver des vies ». En l'occurrence 32 000.